

Au final, que retenir de ces croisements entre art et urbanisme ? Pour originaux qu'ils soient, ils n'en demeurent pas moins limités, notamment du point de vue des méthodologies et savoirs déployés qui, finalement, sophistiquent plus qu'ils ne renouvellent des pratiques déjà existantes. Quant au système d'action, l'idée qu'artistes et professionnels de l'urbanisme, en travaillant ensemble, puissent agir tels des « entrepreneurs de méthodes » susceptibles, non seulement, de faire advenir la nouveauté mais également de la pérenniser, mérite toute notre attention car elle soulève un problème de fond, commun, semble-t-il, aux deux champs professionnels : l'abandon progressif du statut d'expert au profit de celui de médiateur. Au regard des métiers de l'aménagement, l'enjeu est de taille tant plane le risque d'une instrumentalisation par les tenants d'un urbanisme fictionnel de ces fertilisations croisées, novatrices mais pour le moins fragiles. Du côté des métiers artistiques, le recours à la créativité de l'artiste plus qu'à sa capacité de création ouvre, certes, des perspectives intéressantes mais ne cantonne-t-il pas l'art au rôle de « véhicule de l'esthétisation du monde » ?

Charles Ambrosino

Maître de conférences en Urbanisme et Aménagement, Institut d'Urbanisme de Grenoble, Université Grenoble Alpes. Chercheur à l'UMR PACTE

BRÈVES

L'ART EN CHANTIER

Stefan Shankland et l'Atelier/TRANS305, Stéphane Tonnelat, Martine Bouchier (dir.), Archibooks, Paris, 2016, 183 p., ISBN : 978-2-35733-393-2, 19 €.

Cet ouvrage présente l'Atelier/TRANS305, projet original mené par Stefan Shankland, artiste plasticien et « de terrain ». Entre 2010 et 2015, Stefan Shankland a développé une dizaine de projets sur la ZAC (zone d'aménagement concerté) du Plateau d'Ivry-sur-Seine en région parisienne. En incitant les habitants des quartiers concernés, ainsi que les différents acteurs présents (professionnels, chercheurs, acteurs culturels, services de la ville, élus, etc.) à co-créer au travers d'ateliers et de réalisations plastiques conçus *in situ*, sur les chantiers. Ces projets ont dévoilé et exploité le potentiel artistique et culturel des aménagements à l'œuvre. Ces modes d'intervention novateurs, regroupés sous l'appellation HQAC « Haute Qualité Artistique et Culturelle » réinterrogent la place de l'artiste, des citoyens et de tous les acteurs dans une ville en mutation.

LA CRÉATION POLITIQUE DANS LES ARTS

L'art, le politique et la création (Tome 1), Florent Gaudez (dir.), L'Harmattan, Paris, 2016, 232 p., ISBN : 978-2-3430-4154-4, 24,50 €.

La création politique dans les arts (tome 1) interroge la relation complexe entre art et politique, notamment sous l'angle de la création. Au travers de nombreuses analyses portant sur des mouvements et œuvres artistiques variés (du mouvement du théâtre des opprimés au Brésil au cinéma d'auteur en Suisse, en passant par une analyse d'un film de Charlie Chaplin), cet ouvrage se donne pour objectif de tester empiriquement les questions méthodologiques, théoriques et épistémologiques que soulève l'analyse sociologique du binôme « art et politique ». Si le lien entre art et politique peut être perçu comme erroné ou dangereux, il importe de se pencher sur cette relation et sur les représentations qu'elle suscite aujourd'hui. Cette publication constitue la première partie d'un ouvrage collectif réalisé en trois tomes à la suite d'un colloque international et interdisciplinaire organisé à Grenoble sous l'égide du GDR-CNRS OPuS à l'occasion de ses 10 ans d'existence.